

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Prier pour la France par Marie-Claude

Nous avons le plaisir de vous informer que notre prochaine conférence mensuelle se déroulera le **lundi 6 février 2017 à 19h00** dans la salle habituelle de la DRAC au 8 bis rue Vavin (Rdc fond de cour) à Paris 6ème - métro Vavin.

Ce mois-ci, Me Daniel HECK, Délégué au mécénat, viendra vous présenter sa conférence :

"Sanguis martyrum"

Les premiers martyrs chrétiens d'Afrique du Nord

de Louis BERTRAND - Académie française

Si vous désirez participer au dîner qui suivra cette conférence, veuillez réserver au préalable votre place au secrétariat de l'IMB jusqu'au **lundi 6 février prochain avant 12h00** au :

Tél. : 01 45 50 20 70

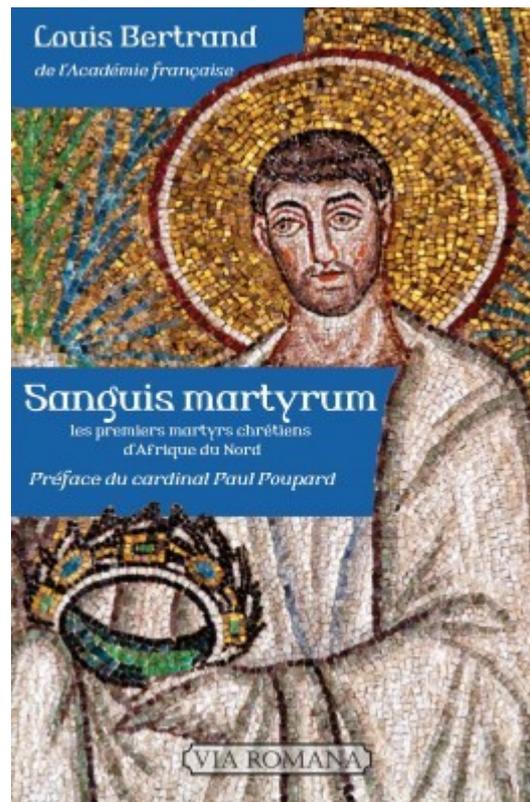
(prix : 25 EUR à régler sur place au restaurateur)

--> Me Daniel HECK dédicacera son livre après la conférence.

Vous en souhaitant bonne réception,

Sincères salutations.

***Le secrétariat
01 45 50 20 70***



« L'ignorance française du passé africain stupéfiera nos descendants » s'exclamait l'académicien Louis Bertrand, lors d'une conférence tenue devant 2000 personnes à Alger en 1922...

Ne l'oublions pas, l'Afrique du Nord n'a pas toujours été "terre d'islam", ni dominée par les Arabes. Bien avant, elle fut l'une des provinces les plus prospères de l'Empire romain et c'est sur les débris de son paganisme que fut édifié le christianisme triomphant de Tertullien, de saint Cyprien, de saint Augustin surtout, faisant de l'Église d'Afrique l'une des plus vivantes et des plus rayonnantes du Ve siècle, « la mère, l'éducatrice et la lumière de nos Églises d'Occident ».

Mais pour cela, que d'efforts, que de sacrifices, que de martyrs !

Louis Bertrand, dans un livre au succès considérable, en a fait en 1918 le sujet de ce roman historique flamboyant.

"Qu'est-ce donc que Sanguis martyrurum ? C'est la mise en action du fameux apophtegme de Tertullien : sanguis martyrurum, semen christianorum (sang des martyrs, semence de chrétiens)". Sur une intrigue, qui n'est pas

la part la moins forte ni la moins émouvante, Louis Bertrand montre comment la mort d'un martyr (saint Cyprien, évêque de Carthage) sème une graine de grâce qui s'enfonce dans la terre - sous terre, même, dans les mines où les esclaves chrétiens souffrent mort et passion - pour ressurgir dans un martyre collectif, qui est une moisson d'âmes radieuses pour le paradis : le paradis à la lumière des épées, des glaives des bourreaux", comme l'a excellemment résumé l'abbé Jean Bayot lors du colloque sur Louis Bertrand. (publié par Via Romana en 2015).

Pour écrire ce roman aux faits historiquement exacts et parfaitement reconstitués, nul n'était plus désigné que Louis Bertrand, indéfectible disciple de Flaubert, par son lyrisme puissant et son vigoureux talent, lui, ce Lorrain d'origine, normalien des plus brillants, futur successeur de Maurice Barrès sous la Coupole, qui par son séjour comme jeune professeur à Alger de 1891 à 1900 avait découvert, ébloui, le passé romain et chrétien de l'Afrique du Nord, dont il devint l'incomparable historien.